

heureux que, de toutes les paroisses, lui parvinssent de semblables échos. Car l'Œuvre de St François de Sales, qui a octroyé à la Paroisse une subvention pécuniaire et des objets de pitié pour son Jubilé, a distribué en 1926 plus de quinze mille francs de secours en argent et en nature aux paroisses, écoles, patronages et bibliothèques paroissiales du Diocèse.

En se montrant sympathiques à cette œuvre, les Paroissiens d'Haironville sont décidément de bons ouvriers de la cause du Christ.

25 décembre. — Malgré les trop nombreuses gripes qui retiennent au logis de fervents paroissiens et des abstentions qui se saisissent avec empressement du froid de la saison pour tenter une excuse, il y eut 37 hommes et jeunes gens et 92 femmes et jeunes filles, c'est-à-dire plus du quart de la population, pour s'approcher de la Table Sainte. A la messe de minuit, 100 communions exactement furent distribuées. *Gloria in excelsis Deo!*

27 décembre. — Qui sait si le pèlerinage annuel des petits enfants à la Crèche sera bien fourni aujourd'hui? On ne sonne pas, on est en vacances... double motif, semble-t-il, pour que l'assistance soit chétive.

Eh bien non; la majeure partie de nos chers petits est là, récitant la prière et chantant le cantique avec entrain, après avoir essayé. — du moins espérons-le! — de retenir pour en tirer profit quelque trait de « la gracieuse histoire d'Anne de Guigné », une petite sainte qui ne passa que quelques années sur la terre entre 1911 et 1921, et qui réalisa magnifiquement le programme assigné par la foi chrétienne à nos enfants.

1^{er} janvier. — Est-ce donc vrai que la bonne vieille formule « Bonne année, bonne santé et le Paradis à la fin de vos jours » est grignotée et mutilée par d'aucuns? Il n'y a pourtant pas de perspective plus alléchante que celle-là à déployer sous les regards de ceux que l'on aime ou à qui l'on porte intérêt. Ah! souhaitons que, même là où il a rogné la formule, le laïcisme ne parvienne pas à détruire la perspective... Franchement, ce ne serait ni le marteau et la faucille des communistes, ni le trou béant et le néant des matérialistes qui pourraient avantageusement la remplacer.

Par application d'une décision du Comité des Bleus de la Saulx, les galons de sergent sont remis à Georges Domingo et ceux de fourrier à Marcel Lambert par M. le Président de la Société.

2 janvier. — L'organe officiel de la Fédération gymnastique et sportive des Patronages de France « les Jeunes » communique dans son numéro d'aujourd'hui une nouvelle qui intéresse nos Bleus.

En effet, le 28 décembre, le Comité central de la F. G. S. P. F. a accordé, en récompense de leur ancienneté et de leur dévouement à la Société, l'épinglette de bronze à MM. Fernand Baud et Georges Domingo.

Nos plus cordiales félicitations à ces deux survivants, très actifs, de la première phalange constitutive en 1912 des Bleus de la Saulx, dont le zèle n'a pas connu d'éclipse et se continue de la façon que l'on sait.

7 janvier. — En sa réunion de ce soir, le Comité des Bleus de la Saulx adopte une proposition de M. le Curé, désireux de donner à leur Société catholique un patronage céleste qui lui fait encore défaut. Saint Louis de Gonzague, dont le deuxième centenaire de la canonisation vient d'être célébré à Rome, est choisi en raison des magnifiques leçons de pureté, de prière et de dévouement qu'offre sa courte vie de 24 ans et sa fête, le 21 juin de chaque année, sera la fête patronale des Bleus de la Saulx.

Mgr Henry a bien voulu promettre de venir, en juin prochain, expliquer à nos jeunes gens les beautés de la Vie de leur nouveau Patron. Nous en reparlerons en temps opportun, mais déjà nous pouvons nous réjouir de l'honneur que veut bien nous faire cet Ami si dévoué des Jeunes.

QUI SERA LE PLUS ATTRAPÉ!

De deux amis intimes au collège
L'un devint franc-maçon, libre-penseur, que sais-je?
Libre-faiseur, surtout (à quoi bon sans cela?)
Et l'autre Capucin. Or, un jour de gala,
Qu'il venait de dîner au Café du Manège
Et se faisait conduire à l'Opéra,
Notre gai rêveur rencontra

Le Capucin trottant, les pieds nus, dans la neige.
— Holà! lui cria-t-il, du haut de son coupé,
Capucin, tu seras joliment attrapé
S'il n'existe point d'autre vie!

— Oui, dit le Capucin, prompt à la répartie;
Mais, s'il en existe une, avoue, en bonne foi,
Que tu seras encor plus attrapé que moi!

Fevrier 1927